

# Orbito, sortis tard

**Date :** 02/02/2025

**Cavité / secteur :** Scialet Orbito / TQS

**Massif :** Vercors

**Participants :** Nicolas Delaty, Benoît Farinotte,  
Ivanne Sanchez, Jean-Florent Raymond

**TPST :** 11h45

**Type de sortie :** désob, escalades, photos

**Rédaction :** JFR, BF

**Photos :** BF

*Siphon 3 François Nord du TQS, vu depuis le côté Orbito*

Nous quittons la surface vers 9h50 après avoir remonté dans la neige dure la piste forestière qui mène au scialet. Contrairement à d'autres visites hivernales, la neige n'a pas tout comblé et la pelle est inutile. Nous entrons via un toboggan de neige, traversons un modeste palais de glace puis descendons dans les habituelles salles en pente. Nous sommes 4 et c'est la première visite pour 2 d'entre nous. Chacun a son guide, Nicolas pour Ivanne et moi pour Benoît. Nous avons prévu des distractions pour tout le monde et descendons donc avec deux perfos (désob et escalade), les accus et le bazar qui va avec : autant dire que les kits sont chargés. Après le méandre et la salle Millénium, après la grande galerie du Millénaire et la salle du Fil tendu, nous traversons le boyau aquatique et débouchons dans la salle de la jonction. Le courant d'air est net aspirant ne fait aucun doute quand on arrive dans la salle mais est bien moins marqué que d'autres fois. De même, il y a assez peu d'eau qui cascade du plafond, ce qui est agréable car on s'entend facilement parler.

Benoît et Ivanne se préparent pour une escalade ici tandis que Nicolas et moi partons pour des travaux de désobstruction un peu plus loin. Avec la lampe puissante de Benoît et l'eau moins abondante il voit une cordelette qui descend du plafond et que nous n'avions jamais vue, qui facilitera probablement la montée. Nous savions que ce départ au plafond avait déjà été vu une fois, mais une fois c'est peu et je voulais me faire mon propre avis.

centaine de mètres plus loin, nous voilà, après un ressaut descendant de 2 mètres dans une salle de 30 – 40 mètres de diamètre, haute de 10 – 15. Du plafond arrive un piscoulis, côté Ouest, un boyau ventilé nous amène après 10 mètres de petit boyau sur une diaclase trop étroite, pour nos espoirs. Au plafond, un vide bien noir nous attire. Après une escalade de 8 mètres, je me retrouve dans une diaclase – faille. Racko me rejoint, la diaclase retourne vers le Sud, pas de courant d'air. Elle met en contact l'Hauterivien (à l'Ouest) avec l'Urgonien à l'Est. Je fouille le terminus, sans espoir. On descend de notre perchoir, aidés de la corde. Topo au retour.

*Le récit de la première de la salle en 2003 par  
Philippe et Racko après plongée depuis le  
TQS, cf. Scialet 32*



Haut : La salle des colonnettes ; Bas : Un joli fossile (taille : 12-15cm)



Benoît raconte :

« Une fois arrivés dans la salle terminale, nous répartissons le matériel entre les équipes pour les travaux du jour : escalade pour Ivanne et moi, et désobstruction pour Nicolas et Jean-Florent. Ces derniers partent rapidement vers la suite pendant que nous nous préparons à grimper.

Ivanne, initialement pressentie pour grimper, mais un peu éprouvée par les derniers boyaux, me laisse la place et se met à l'assurage. Avant d'attaquer, un coup de spot vers le haut laisse apparaître l'extrémité d'une corde bleue. L'endroit a donc déjà été exploré. Dommage, mais sait-on jamais, autant y jeter un coup d'œil quand même. Le départ est une rampe inclinée, grimpable en libre mais sur un rocher parfaitement innommable. Je purge abondamment dès les premiers mètres. Deux pulses plus tard, pour ne pas trop m'exposer, je rejoins l'extrémité de la corde, dynamique et de petit diamètre.

Je ne distingue pas sur quoi elle est attachée, donc je continue à m'élever précautionneusement, en posant un ou deux pulses quand le rocher le permet.

Dans mon dos, l'arrivée de l'actif, qui sort d'un méandre impénétrable (~ 10 cm × 30 cm). Je rejoins ainsi quelques mètres plus haut un premier amarrage de l'ancienne corde : un stalagmite de petit calibre, doublé quelques mètres plus haut d'un mono-point sur un ancrage naturel rachitique et friable. Je double l'équipement en place en ajoutant un goujon dans la seule partie saine accessible. Au-dessus, nous sommes au contact d'un banc de marne, que je longe sur une dizaine de mètres jusqu'à un petit col ébouleux. Ici, la galerie redescend à nouveau sur une dizaine de mètres, jusqu'à un suçoïr dans lequel on distingue un léger bruit d'eau. Pas de courant d'air et aucune suite évidente. Redescente et récupération des pulses. La corde reste en place pour l'instant (et aussi parce que sa récupération est délicate). »

Pendant ce temps-la Nicolas et moi (JF) gagnons la petite salle sous l'entonnoir où gît le canot, non sans avoir construit sur notre chemin des cairns pour guider nos camarades. Nous avons aussi au passage revisité 2 branches à droite où s'échappe une partie du courant d'air, mais à chaque fois en butant sur des trémies calcifiées impénétrables. Au lieu prévu des travaux, Nicolas va gratter au fond de la galerie (en haut à gauche) avec un pied de biche. C'est ce jour le départ le plus aéré. Nicolas progresse de 3m, d'abord en enlevant des blocs pris dans l'argile puis finalement des galets libres. De mon côté je veux élargir le départ au sol déjà vu et qui pourrait donner sur un conduit qui shunterait ces trémies. Ça n'aspire pas beaucoup... Avec les éclateurs de roche de Benoît et moult coups de massette je peux faire un peu plus de place pour facilement passer la tête. Derrière ça a l'air tout petit et pas inspirant du tout. Déception ! Reste le départ que creuse Nicolas et bien sûr tous les départ à trouver dans la grande galerie. Benoît nous a rejoint entre temps et est allé prendre une photo d'un fossile qui m'avais impressionné lors d'une visite précédente. Ivonne quand à elle a préféré rester attendre dans la salle de la jonction. Nous ressortons de l'entonnoir et avec Benoît nous allons faire un tour dans la grande galerie en direction du TQS pendant que Nicolas nous attend vers le canot et en profite pour manger. Au passage Benoît termine de fixer une l'extrémité du câble qui permet de traverser le lac. Dans la grande galerie nous cavaldons pour ne pas trop faire attendre Ivonne et Nicolas. Il y a du volume, mais aussi de la distance. On a le temps de voir le calcaire blanc qui fait penser au TQS, des surfaces polies luisantes comme au Quai aux Fleurs, du sable, des siphons intermédiaires et des salles reliées par la galerie qui plusieurs fois se dédouble. D'ailleurs nous ne suivrons pas exactement le même trajet au retour. Sur le retour depuis le siphon terminal Benoît tente quelques photos malgré l'oubli de sa lampe puissante plus haut dans la grotte. Puis nous traversons le lac et retrouvons Ivonne qui a rejoint Nicolas car elle commençait à s'inquiéter et à se cailler. Je vais faire un tour en haut de l'escalade de Benoît pour constater comme lui que ça a l'air complètement bouché et sans un souffle d'air. Puis nous refaisons les sacs et commençons le long retour vers la surface.



*Haut : Dans la grande galerie du Millénaire*

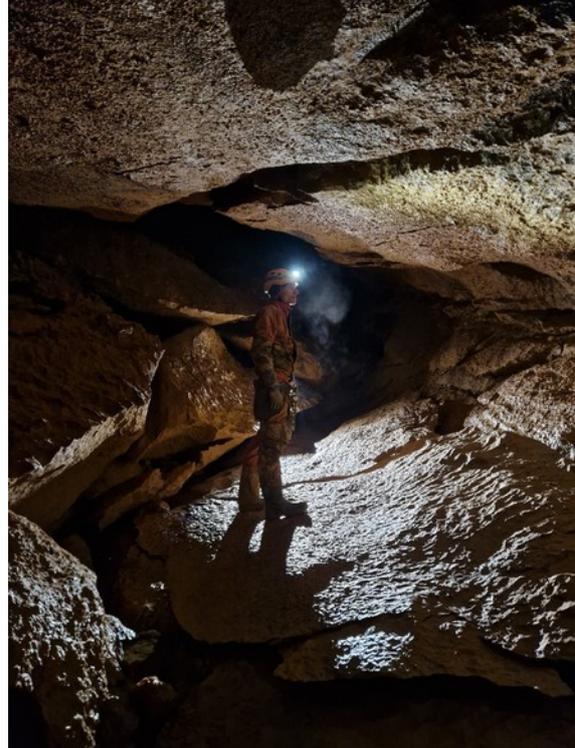


*Encore des fossiles*





*Au dessus du petit lac de la zone de jonction, avec un niveau haut bien visible*



*Dans la galerie après le lac, des airs de TQS*

## Matériel sur place

- Dans la salle du fil tendu : divers morceaux de corde, de quoi se faire du thé/café/soupe ;
- vers la désob dans la zone de jonction : un pied de biche, une massette, 2 burins moyens, un ligne.

## Suite à donner

- Continuer à creuser là où Nicolas commencé ;
- fouiller méthodiquement la grande galerie (escalades, entre autres) ;
- mettre une corde au dessus du lac en plus du câble pour plus facilement se tirer ;
- rejoindre la topo de l'Orbito avec celle de la zone de jonction ;
- revoir la galerie du fil tendu, côté S.

## Observations

- Pas beaucoup d'air (mais températures extérieures défavorables) ;
- 2 chauves-souris aperçues en train de dormir : une dans la salle des goulottes et une dans la zone de jonction pas loin du canot (entrée par le même chemin que nous ou par une autre entrée ?).